

SOMMAIRE :

Place Royale

Page 2

Godefroid de
Bouillon

Page 3

Iran et Beauté

Page 5

Quel Cirque ?

Page 6

Meike Whist

Page 8

**MENSUEL
INDÉPENDANT des
quartiers NOTRE-
DAME AUX NEIGES
et ROYAL à
Bruxelles**

Editeur responsable :

Christian Smets

Rue du Congrès 22

1000 Bruxelles

**christianneigesroyal@
yahoo.fr**

Le **CANARD** des **NEIGES** **N°75 Juin 2017** **An 8** **75 numéros :** **On Jubile**



Plus de 850 pages publiées

On a tenu bon dans notre tentative de promouvoir la vie d'un quartier que nous aimons passionnément. Avec nos satellites, BLOG, site WEB, page FB, nos visites se chiffrent en centaines de milliers. Hormis de grands mots, qui a fait quoi de plus utile ? On n'aura pas de réponse.



JUIN : le mois le plus long

Dans l'hémisphère nord, c'est le début de l'été météorologique, celui du solstice d'été (entre le 20 et le 22), jour le plus long de l'année.



Même si les spectacles se terminent, cela devrait être un moment béni dans



nos rues où les terrasses sont très nombreuses. Hélas, grâce à l'action obstinée de quelques-uns, 66,66% de la place de la



Liberté, cœur du quartier,

restent en friche. Désolant à voir. Le tout à cause d'une cloison, maudite cloison. Au nom de tous les amoureux sensés de Notre-Dame-aux-Neiges, merci aux responsables de ces blocages, mais cela semble enfin bouger dans un sens positif. OUF ! (voir page 7)

Quel CIRQUE ?

Rien à voir cette fois avec le sympathique commerce d'à côté, mais comme vous le savez, notre bonne ville, comme si elle n'avait rien de mieux à faire, a décidé de se charger elle-même de la gestion de cette importante salle de spectacle qui tournait fort bien avant qu'ils ne s'en mêlent. Le futur pose question : lire nos infos en page 6.



Invasion iranienne dans le quartier ?

Pas de panique : elle est aussi pacifique que sympathique. Quelques utiles précisions en page 5.



QUARTIER ROYAL (suite) : la PLACE du même nom

Tout part de l'incendie du Palais ducal du Coudenberg (1731). Sur la plaie béante, il fallait reconstruire. Cela a donné, sans doute après la Grand-Place, une des plus jolies places de Bruxelles.

Lors des dernières décennies, nombre de musées prestigieux s'y sont installés : ils attirent chaque année, en toute saison, des centaines de milliers de visiteurs, si pas davantage, ce qui en fait aussi un des lieux les plus sympathiquement animés de la ville. Si par extraordinaire vous ne connaissez pas, allez donc y faire un tour.

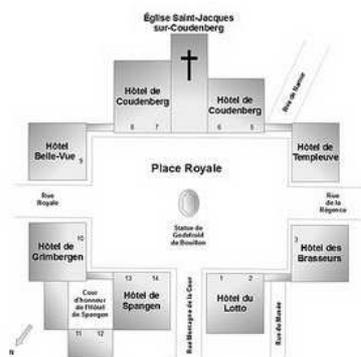


La place vue par JACANO

Ex place de LORRAINE

Construite entre 1774 et 1780, sous le règne de ce bien-aimé Archiduc, Gouverneur-général des Pays-Bas, elle prit naturellement son nom. Nos recherches ne nous ont pas permis de déterminer quand elle prit son nom actuel de place Royale (logiquement, peu après l'indépendance).

Large d'un peu moins de 6.700 m², elle a été conçue sur un plan symétrique. Elle est bordée de huit pavillons (hôtels) de facture néoclassique encadrant l'église Saint-Jacques sur Coudenberg et reliés par quatre portiques. Ses maîtres d'œuvre sont Barnabé Guimard et Nicolas Barré. Ils se sont indubitablement inspirés de places construites en France à la même époque, comme la remarquable place Stanislas de Nancy .



Plusieurs souverains de diverses périodes de notre histoire ont été « inaugurés » à cet endroit. Pour n'en citer que trois, le maladroit Joseph II d'Autriche, Guillaume Ier des Pays-Bas et Léopold Ier qui, dos à l'église, y prêta le serment constitutionnel le 21 juillet 1831, date dont chacun se souvient, vu qu'elle donne droit à un jour de congé !

Saint-Jacques sur Coudenberg

Elle est en fait le 9^e édifice de l'ensemble dont elle fait partie intégrante et a été conçue en même temps par les mêmes architectes.

Son ancêtre est vraisemblablement une chapelle médiévale du château ducal (*quasi tout dans ce coin renvoie au Château du Coudenberg*). Construite également en style néoclassique, elle se distingue des 8 autres bâtiments par un tympan typiquement gréco-romain. L'intérieur de conception extrêmement sobre est dû à Louis Montoyer et a été réalisé en 1785. On y trouve cependant diverses œuvres d'art, dont un chemin de croix dû à Jean Geefs. Ce dernier appartient à une fratrie de sculpteurs omniprésents chez nous : Joseph a créé les libertés de Presse et d'Enseignement qui entourent la Colonne du Congrès, tandis qu'on doit à l'aîné, Guillaume, le **Léopold Ier** qui la surmonte et la statue du **Général Belliard**, en bordure du Parc.



En 1795, les révolutionnaires français la transformèrent en **Temple de la Raison**. En 1802, sous **Napoléon**, le Concordat la rend au culte catholique.

En 1849, l'architecte **François Suys** la surmonta d'un clocher-dôme qui modifie sensiblement sa silhouette. Eglise royale, elle est désormais, après la cathédrale, la 2^e plus importante de Bruxelles. On ignore généralement qu'elle est également le siège de l'évêché de nos forces armées.



La statue initiale

En 1769, pour le 25^e anniversaire, de sa Régence, les États du Brabant décident l'érection d'une statue à l'effigie de Charles de Lorraine, à l'initiative de la reconstruction de la place. Après bien des tractations, elle est réalisée par le sculpteur gantois Pierre-Antoine Verschaf-



felt, offerte au Gouverneur et inaugurée le 17 janvier 1775.



Gravure 1787

Temps troublés : en janvier 1793, les révolutionnaires français envahissent Bruxelles et renversent la statue. Deux mois plus tard à peine, les Autrichiens sont de retour et redressent Charles.

Mais dès l'an suivant, les sans-culotte sont de retour et s'en prennent à nouveau à ce symbole de l'Ancien Régime, mais cette fois c'est irrémédiable : le bronze de la statue est fondu. À sa place, est dressé un **Arbre de la Liberté** qui y restera jusqu'en 1814.



En 1848, la Belgique indépendante, décide de dédier une nouvelle statue à Charles de Lorraine. Sa réalisation est confiée à **Louis Jehotte**. Elle sera inaugurée le 25 novembre de cette même année, mais à un autre emplacement, un « intrus » occupant depuis peu son socle. Comme

l'emplacement n'est plus disponible, le pauvre Charles se trouve relégué au centre de la jolie **place du Musée**, non loin de son Palais, mais l'ennui est que c'est un endroit où quasi personne ne va. L'errance du Prince ne s'arrête pas là. En 1970, on décide de doter le nouveau Musée d'Art Moderne d'un puits de lumière et hop, on redéménage la statue de quelques dizaines de mètres. Elle se retrouve, un peu cachée



près des escaliers du **Mont des Arts** et du mobile de Calder.

Godefroid de Bouillon, l'usurpateur

Nos manuels d'école primaire nous parlaient de grandes figures de notre histoire, un brin caricaturées : il y avait le vilain Jules César qui tuait les gentils Gaulois, Charlemagne avec sa barbe fleurie qui avait inventé l'école, Vésale qui découpait des cadavres, Napoléon, qui avait toujours un doigt dans son gilet pour cacher son gros ventre, et, entre eux, le brave Godefroid, parti à Jérusalem pour mettre la pâtée aux méchants infidèles.

La statue actuelle

Inaugurée le 15 août 1848, elle est due à un sculpteur fameux à l'époque, **Eugène Simonis**. C'est la première statue équestre érigée à Bruxelles.

En 1867, on a encasté sur le socle deux bas-reliefs de Guillaume De Groot, dont l'un représente l'assaut de Jérusalem conduit par Godefroid, Duc de Basse-Lotharingie d'origine flamande né en 1050.

Il brandit un étendard et proférerait le cri de ralliement des Croisés : « Dieu le veut. ».

Selon la tradition, il serait le premier à avoir pénétré dans Jérusalem assiégée et aurait modestement refusé la couronne de Roi qu'on lui offrait, ne s'estimant pas digne d'en porter une d'or, là où le Christ en avait porté une d'épines, ce qui n'empêchera pas son frère Baudouin de la ceindre dès après son décès.

C'est ce que disent nos manuels à propos de ce pur héros de l'histoire de Belgique.

La présence même de cette statue suscite actuellement diverses polémiques exacerbées par des drames récents. Nous allons tenter **prudemment** de remettre certaines choses en perspective. *On ne va probablement pas se faire que des amis, mais comme nous en arrivons à nos ultimes numéros, on n'en fera pas une maladie.*



Croisades : c'est quoi au juste ?

Nous nous bornerons essentiellement à parler ici de la première de celles-ci et de l'« esprit » de ces expéditions militaires et des « guerres de religion ».

Première Croisade

Pourquoi ne parler que de celle-ci ? Simplement parce que c'est la seule à avoir atteint son objectif initial, la prise de Jérusalem, lieu de pèlerinage chrétien au Saint-Sépulcre, où est le tombeau du Christ.

La demi-douzaine d'autres qui suivront, auront des buts passablement déviés comme la reconquête des principautés que s'étaient taillées seigneurs Francs au Proche-Orient lors de la première. Le jeu sanglant durera deux siècles et concernera, côté chrétien, 150 à 200.000 « pèlerins armés », chiffres colossaux pour l'époque où nous n'avions pas le T.G.V., dont 80 à 90% y laisseront leur vie.



Prêchée au Concile de Clermont (1095) par le Pape Urbain II et d'autres comme Pierre l'Ermite (rien à voir avec Bernard), elles font un tabac. Il y a la populace

qui chemine à pied et la noblesse qui voyage à cheval. Tout ce beau monde emprunte des routes différentes et ce retrouve à Byzance où l'Empereur était titillé par de méchants Turcs. Byzance, puis Constantinople, actuellement Istamboul. Notez que la ville, sur les rives du Bosphore, est actuellement en Turquie et que les Empereurs, grecs orthodoxes, s'y disaient Romains (vous suivez ?).



La mosquée bleue, ex Sainte-Sophie

Après ce crochet, touristique, les Croisés reprennent leur chemin vers le but officiel : libérer le tombeau du Christ des Infidèles. Contrairement aux idées, reçues, ce ne sont pas de méchants arabes, occupant les lieux depuis le VIIe, qui y interdisaient les pèlerinages, mais des Turcs Seldjucides, ayant conquis la ville en 1071.



Ratant d'un jour le fête nationale française, les Chrétiens prendront Jérusalem le 15 juillet 1099.

Les guerres de religion ne font que commencer (ou rebondir), loin en tout cas d'être terminées.

Pas de guerre « propre »

Cela n'existe malheureusement pas et le siècle passé a connu quelques beaux génocides, comme en Allemagne à l'époque nazie, au Cambodge ou encore au Rwanda, qui ne se réclamaient pas de Dieu, mais qui furent particulièrement atroces. Des morts par millions à chaque fois.



Angkor Cambodge

Guerres de religion

Quand Dieu s'en mêle, l'irrationnel prend le dessus. Cela fait plus d'un millénaire qu'elles pourrissent la vie du Vieux Continent.

Nous allons, en marchant sur des œufs tenter, de façon sereine de remettre les choses en perspective dans l'espace et le temps, en gardant en mémoire la symbolique de Godefroid de Bouillon. Pas évident.

Religions monothéistes et calendriers

Elles sont trois par chez nous, toutes remontant à Abraham. Par ordre d'apparition, la Juive (6 à 7 siècles avant notre ère), puis la Chrétienne et la Musulmane.



Abraham : Le Patriarche

C'est, du point de vue d'un non-croyant, la même histoire qui se poursuit, avec l'apparition de deux Prophètes : le



Christ et Mahomet. Ils sont essentiels dans nos calendriers. La date supposée de la naissance du Christ (contestée par les historiens modernes) est l'an zéro de notre calendrier. Pour les Musulmans, on compte à partir de la date de l'Hégire, départ de Mahomet de La Mecque (an 622 de NOTRE ère).

Depuis, bien du sang a coulé et cette triste histoire se poursuit jusqu'à ces toutes dernières années et ce n'est sans doute, hélas, pas fini.



Croisades et autres joyusetés (fin)

Remise en perspective

Dans le temps et l'espace, pas évident, essai.

Noblesse médiévale

C'est le moment de rappeler que les seigneurs du haut moyen âge, dont notre excellent Godefroid, étaient généralement de sombres brutes illettrées dont le métier était de faire la guerre. En s'engageant dans la Croisade, ils joignaient l'utile à l'agréable : se faire plaisir en tuant tout en assurant le salut de leurs âmes. Une « anecdote » : répondant à l'appel du Pape, des nobles rhénans, avant de se mettre en route pour Jérusalem, se sont « fait la main » en massacrant quelques communautés juives de Mayence, Coblenz et Cologne, installées là pacifiquement depuis des siècles. C'était légitime : les Juifs avaient assassiné le Christ. A l'époque en Occident, on n'avait guère le choix : ou vous étiez chrétiens, ou vous aviez de grandes chances de finir au barbecue.



Chrétienté et Islam

On se focalise, cela se conçoit, sur les récents attentats de Paris, Bruxelles, Nice, Berlin, Londres.. C'est perdre de vue que les chrétiens sont divisés entre orthodoxes, catholiques, protestants et autres. Ils se sont entre-tués durant des siècles.



Saint-Barthélemy

Que l'on se rappelle simplement la Saint-Barthélemy (1572), ou très récemment, l'Irlande du Nord. Depuis que la mode est à l'œcuménisme, cela s'est heureusement calmé. Par contre, entre musulmans sunnites, chiites et plein d'autres minorités que nous ne connaissons pas, l'horreur est au quotidien et cela fait bien plus de victimes que les attentats sanglants qui ont frappé l'Europe. Voir la Syrie, l'Irak, Istanbul, le Pakistan, et ailleurs.

Moralité :

Au lieu d'évoquer cette cascade de massacres interminables, on eût bien mieux fait de laisser au centre de la place Royale la statue de **Charles de Lorraine** qui avait l'avantage incontestable de ne déranger absolument personne

Shah alors : l'Iran perse chez nous

Et de trois : chachacha



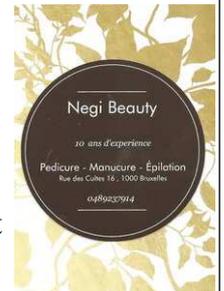
D'origine iranienne, nous avons de longue date dans le quartier **Davoud** et sa double boutique de tapis et de gastronomie, grand spécialiste du caviar, ainsi que **Hadi** qui exploite la supérette de la rue des Cultes depuis des années, commerce où il a succédé à sa sœur.



Negi Beauty



Elle vient de la rue Scailquin, de l'autre côté du boulevard, et s'est installée début mars pile à côté de chez Hadi, 16 rue des Cultes. Devanture attrayante. **Pédicure, manucure, épilation**, etc. Jeune, malgré ses 10 ans d'expérience professionnelle, elle vous attend avec un charmant sourire et a déjà du monde. Nous osons vous la recommander en connaissance de cause.



Rendez-vous : 0489 23 79 14

Iran toujours

Hadi nous a appris qu'une 4e figure iranienne connue du quartier était décédée récemment. Un gars que des milliers de gens ont vu durant des années : un peu marginal, il habitait rue de l'Enseignement au-dessus d'un de nos Pakistanais et vivait en jouant du xylophone dans le long couloir de la **station Parc**. Il y distribuait des ballons aux enfants qui passaient, attendant une pièce.



Drapeaux iraniens ancien et nouveau



Outre l'aspect purement informatif, ce bref article n'a d'autre but que de souligner l'agréable mixité de notre quartier.

Quatre figures bien différentes issues de l'antique Empire perse dans nos 16 rues, ce n'est pas banal. C'est comme ça chez nous.

Quel Cirque demain ? Doutes et inquiétudes

La Ville a eu la sotte idée d'en reprendre la gestion. C'est chose faite, n'y revenons donc pas. Mais la chose suscite pas mal d'inquiétude auprès de nombreux HORECA du quartier.

Au-delà des rumeurs qu'en est-il réellement ? Le point de nos infos tout début juin 2017. Qu'en disent quelques commerçants concernés.



Thierry du TITANIC

Il est, vu sa situation, un des plus concernés. Voici 12 ans qu'il est là et son établissement est probablement le plus vaste restaurant du quartier : 92 places assises en salle plus 60 en terrasse. L'entreprise est une vraie P.M.E qui emploie 7 plein temps, un temps partiel et des extras les jours de pointe.

Thierry ne fait aucun mystère de l'impact du **Cirque** sur son chiffre d'affaires :

200.000 € par an, soit un peu moins d'un tiers du total, il est donc très impliqué dans la question.

Il nous livre quelques infos essentielles :

Le Cirque ne sera pas fermé durant une longue période, les travaux de rénovation devant s'étaler sur plusieurs années durant la pause estivale.

Pour l'automne - hiver 2017 la réservation est ouverte et une quinzaine de spectacles sont d'ores et déjà programmés de même qu'une demi-douzaine d'autres en 2018. Il est évident que cet agenda devrait encore se remplir **MAIS** cela, au stade actuel, ne fera jamais que 1/3 de celui de la saison précédente, d'où un sensible manque à gagner qui ne sera pas indolore sur l'emploi dans le quartier.

Autre détail : avec la nouvelle formule, les réservations se feraient exclusivement en ligne. Ceci signifie la fin de la billetterie qui occupait 3 personnes et mettait un zeste de vie dans la rue.

Ultime point, l'échevin « compétent », Philippe Close, que l'on dit très influent, s'est engagé à informer les commerçants du quartier dès qu'il sera en possession des clés de la salle. Nous tenterons de vous tenir au courant.



Renato : Bocca degli Artisti

Le restaurant, avec une assez vaste terrasse, est situé pile en face de l'entrée du Cirque et propose une carte spéciale les soirs de spectacle. Le chiffre d'affaires y est largement tributaire des activités du grand voisin. Renato, le patron et chef de cuisine est donc inquiet pour son futur.



Solito Posto : juste à côté

C'est aussi un endroit où travaille pas mal de monde, mais, grosse différence avec d'autres, c'est, même si du personnel y est employé, un établissement qui fonctionne surtout sur une base familiale : ils sont 4, oncle et tante, neveu et nièce à s'y relayer en fonction du nombre de réservations. Le Cirque y a certes une influence assez importante sur les recettes, mais, le restaurant pouvant aussi compter sur une clientèle d'habituez, la viabilité de l'entreprise, qui n'a pas de terrasse (façade étroite) n'est pas menacée.



Tiramisu : un rien plus loin, en face

Curieux établissement qui existe depuis 20 ans et où Pat' est à la barre depuis le début du siècle, c'est un snack, bar, boutique, ouvert 7/7 quasi toute l'année jusqu'à au moins 23 h.

Il est indéniable que le Cirque y amène une indiscutable clientèle, mais cela varie fort selon le type de spectacles : ceux qui attirent le plus de monde sont les concerts, le rock en particulier. Ainsi mi-mai, lors des **Nuits 2017**, le Tiramisu a fermé vers 2h. du mat. Pat' nous dit sans langue de bois que si le Cirque met du beurre dans ses épinards, il n'est pas essentiel à la viabilité de son établissement. On s'en réjouit vraiment !



Quoi de neuf ?

Place de la Liberté

Le **Garden City** semble enfin débarrassé de ses échafaudages et ne manque pas d'allure. L'intérieur joliment rénové vaut aussi le coup d'œil. L'accueil familial y est super. Essayez donc.



A la place du **Liberty** et du **Daric** s'installera une brasserie. La f... cloison qui a longtemps retardé inutilement les travaux est enfin détruite. Une brasserie s'y installera. Les patrons sont des pros : ils gèrent le café de la Maison de Peuple à Saint-Gilles. On nous y annonce des plats bruxellois « revisités ». L'ouverture est prévue à l'automne prochain.

Au coin de la place et de la rue de l'Association, dans l'immeuble symétrique à l'Herbaudière est annoncé un **glacier**. **Bargello**, du nom d'un prestigieux palais florentin. La propriétaire et fondatrice, **Laura Fontani**, nous rappelle que la crème glacée telle que nous la connaissons est née à la Renaissance, à l'époque de Catherine de Medicis. La **Palais Bargello** maison, de création assez récente, est présente au Luxembourg. Elle distribue également ses produits chez Neuhaus, rue du... Luxembourg : ils tiennent décidément au Grand-Duché. Il se dit aussi que ce ne serait là qu'un grossiste. Nous espérons qu'il n'en sera rien : un glacier dans le quartier serait une vraie aubaine pour nous tous.



Rue de l'Enseignement n°98
Galerie AllRight
Vouée à l'art urbain ou Street Art, forme d'expression que nous connaissons fort mal. Lors du récent vernissage, nous avons pu apercevoir des œuvres assez spectaculaires, mais hélas depuis lors le volet est tiré pour cause d'exposition temporaire en un autre lieu de la ville. Provisoirement, espérons-le, on ne peut rien vous en montrer d'autre.



Rue du Congrès n°20 Mile End

C'est quoi ce truc en anglais ?

Heureusement, un fidèle lecteur, Claude W., nous a communiqué une coupure de presse qui contient la réponse. Où fut longtemps le chocolatier Manon, ce sera un petit restaurant où les plats tourneront autour des légumes fermentés, en bocaux. Les jeunes patrons, Cyprien et Sophie, sont allés se former à ces techniques au Tennessee. Ce seront donc des saveurs très « from U.S.A ». Thierry d'en face nous assure que c'est très tendance. Les nouveaux venus espèrent ouvrir à la rentrée.



Echecs au TIRAMISU
Rassurez-vous, il n'ont rien raté. Simplement, le patron Patrick et Mark De Meyer cherchent des adversaires potentiels pour les affronter lors de mini tournois. Vous n'habitez pas trop loin et pratiquez ce noble jeu ? Contactez le Tiramisu 02 217 00 41 7 jours sur 7 jusqu'à 23h.



SELOR, Monseigneur, casse fort rue du Nord

Le 20 mai, un énorme bloc s'est effondré, fracassant une bouche d'incendie, ce qui a provoqué un vrai geyser et des dégâts chez des riverains. Passe encore que l'on détruise cet immeuble sans intérêt architectural, mais qu'au moins cela se fasse dans le respect de certaines normes et de la sécurité des habitants.



Une Brabançonne baladeuse

Certains savent qu'il s'agissait à l'origine d'un stuc installé sur la Grand-Place en 1918 et qu'en 1930 la version en bronze de l'œuvre de Charles Samuel fut érigée place Surlet, grâce à une souscription publique. On ignore qu'elle fut un temps au Parc, près du Grand Bassin, face au Parlement, probablement en avril 1925.



Remerciements à Mark De Meyer qui nous a communiqué ce document rare.

On ZWANZE un peu avec MEIKE WHIST

RAPPEL IMPORTANT : ce qui a en dessous, c'est juste de la blague, des fois qui en aurait qui....



SOLITO POSTO : bizarre, bizarre !



Ils viennent de Sicile (sud de l'Italie, vous voyez ?). On appelle le patron ZIO (tonton), sa femme ZIA (c'est logique) ; les deux autres Francesca et Teo, sont bien sûrs les neveux. *En ga geluuf da ?* Cela fait une « Famille », vous suivez ? Et puis un soir, c'est devenu plus clair. Un très grand type, bien sapé, costume foncé, chapeau sur la tête, est entré. Il s'est campé devant le bar, a

attendu le patron, a parlé avec lui quelques minutes à voix très basse, puis a quitté la salle en y jetant un regard glacé et circulaire. L'ennui est que nous avons nettement entendu ZIO l'appeler **CAPO** (dans la langue de là-bas, ça veut dire le « boss »). Là ça devenait plus clair. Pour en avoir le cœur net, nous avons suivi l'individu : il allait d'un resto à un bar, comme s'il relevait les compteurs, après quoi, il offrait des verres à plein de très jolies femmes, apparemment peu farouches. Concluez vous-même !

Ci-contre photo de l'individu, de mauvaise qualité parce que prise dans des conditions risquées.

Appel à témoin : *informations recherchées. L'individu est de type européen du sud. Taille 1m90. Il se déplace pédestrement. Si vous le reconnaissez et avez des renseignements à son sujet, contactez le n° de téléphone gratuit 02.22.22. Discretion assurée.*



Performance athlétique

Nafissatou Thiam dit : « Allo ? », et, nom d'une pipe, c'est **DSK** qui répond.

La championne a raccroché vite fait.



SELOR : Ville de Bruxelles : marche arrière TOUTE...

Sensible aux doléances de certains groupes, la Ville a renoncé à la construction d'un immeuble. L'ancien bâtiment sera bien détruit, mais à sa place, comme jadis, un jardin public y sera installé.

Deux bustes l'agrémenteront : l'un de Marianne : (la période 1795 - 1815 est totalement absente de la statuaire du quartier) et l'autre de Freddy (Thielemans, bien entendu).

Les œuvres choisies font l'objet d'un concours ouvert à tous les artistes.



La VIE en ROSE sur la PREMIERE



Cette chaîne radio de la **RTBF** propose régulièrement cette séquence de chansons vraiment très rétro, style « *La belle de Cahors a des yeux de velux, tchikitchik, tchikit-chik...* »

Comme ma grand-mère aurait été **HEUREUSE** en entendant ces belles chansons...

Cette page au caractère exclusivement ludique ne contient, bien entendu, aucune **INFORMATION**. Elle ne vise qu'à vous faire sourire, sans plus.